

Les vêtements recyclés d'Emmaüs, stars écolo

L'isolant *Métisse*, fabriqué à Chemillé (Maine-et-Loire) à partir de vieux vêtements abîmés, est une vedette du salon Planète durable, à Paris.

Il s'appelle *Métisse* et contient peut-être un de vos vieux tee-shirts si vous l'avez mis en sac et remis à Emmaüs. Cet isolant joue les vedettes au salon de l'environnement Planète durable, qui se déroule, à Paris, jusqu'à dimanche. Il a été conçu par les ingénieurs du Relais, un réseau d'entreprises à vocation sociale, lié à Emmaüs France qui fête ses 25 ans.

« On fabrique cet isolant avec les vêtements que l'on ne peut vraiment pas réutiliser comme tels, explique Lucie Contest, du siège du Relais, à Bruay-La Buisserie, dans le Pas-de-Calais. Je le précise, car des gens qui nous confient leurs affaires usagées sont parfois peinés qu'elles partent à l'effilochage au lieu de servir à des personnes démunies. » Pour l'instant, sur les 60 000 tonnes de vêtements récoltés par an par tous les Relais de France, 1 % seulement est recyclé en *Métisse*, commercialisé depuis deux ans.

La transformation se déroule dans l'usine Effiréal, à Chemillé, près de Cholet, qui emploie dix-sept salariés.

Le produit, mélange de coton, laine et acrylique, présente des propriétés très appréciées par les professionnels du bâtiment. « Le coton est excellent pour réguler le taux d'hygrométrie. Le *Métisse*, vendu à 11,25 € le m², est un des produits d'isolation les plus compétitifs sur le marché des éco-matériaux. Il est très agréable à poser (pas de micro-poussières irritantes) et a reçu un avis favorable du Centre scientifique et technique du bâtiment », indique Lucie Contest.

L'utiliser, « c'est aussi une philosophie, estime Frédéric Gaborit, le patron d'Effiréal. Quand on l'achète, on sait qu'on participe à la réinsertion de quelqu'un. »

Christelle GUIBERT
et Marianne DEUMIÉ.

- Planète durable, jusqu'à dimanche,
- au Parc-expo, porte de Versailles, à Paris. Rens. www.planete-durable.com



Les bénévoles du Relais collectent environ 60 000 tonnes de vêtements usagés. Les plus abîmés sont effilochés et agglomérés pour en faire un produit isolant : le *Métisse*.

Repéré

Le retour du savon noir sur la scène du ménage

Souvenez-vous. Il était brun foncé, solide ou liquide. Autrefois, il était partout dans la maison, le savon noir. À Hillion, près de Saint-Brieuc, la marque Jacques Briochin en fabrique depuis 90 ans. Et ce savon fait son grand retour sur la scène du ménage, doté de toutes les vertus.

Anti-crise d'abord : pensez donc, un pot de 600 g de ce savon équivaut à dix bidons de nettoyant ménager. À lui tout seul, il remplace une myriade de produits. Il nettoie, dégraisse, fait briller du sol au plafond, sans oublier de laver le linge (il enlève même le goudron). Il assouplit les pinces et éloigne les insectes de vos plantes vertes.

Comme il n'a que des qualités, il est aussi écologique, à base d'huile de lin, 100 % biodégradable. Aucun solvant, colorant, paraben et autres acides éthylène diamine tétra acétique, (l'EDTA), et pas même de parfum de synthèse.

La marque Jacques Briochin a décidé de relancer la commercialisation



Look année 1970 pour la boîte collector, vendue 6,95 €.

de ce savon miracle sous forme de boîtes métalliques, collector s'il vous plaît, fabriquées à 10 000 exemplaires pas plus (en rayon dans les supermarchés).

Le saviez-vous?

3 785 c'est le nombre de sujets consacrés à l'économie dans les journaux télévisés des six grandes chaînes françaises en 2008

Source : Ina-Statistiques de mars 2009 - Photo : Franck Dubray

« Un homme qui parle deux langues est un bilingue. Un homme qui ne parle qu'une langue, c'est un Anglais »

Entendu dans la rue, à Rennes.

« Développement durable : l'individu ne peut pas tout endosser »

Entretien
Pascal Canfin.
Journaliste au magazine *Alternatives Économiques*. Spécialiste des questions d'environnement, il a publié *Consommer responsable*.



Jusqu'à mardi, se poursuit la Semaine du développement durable. De telles opérations sont-elles utiles ?

Oui, si l'on ne s'arrête pas là. Dans une démocratie et une économie de marché, les façons de produire et de consommer ne peuvent pas changer si les citoyens et les consommateurs ne jouent pas le jeu. Si une entreprise veut vendre de petites voitures économes et que les clients ne rêvent que de grosses cylindrées, ça ne marche pas. Sensibiliser est toujours utile.

Mais faire reposer tous les changements sur les individus, est-ce suffisant ?

Non. Toutes les enquêtes d'opinion montrent que les gens sont prêts à changer leur comportement à condition qu'ils n'aient pas l'impression d'agir seuls. Les politiques et les entreprises doivent tirer dans le même sens et donner l'exemple.

Concrètement ?
On peut appeler les consommateurs à acheter des fruits sans pesticide ou des légumes bio, mais les dirigeants européens doivent aussi mettre en œuvre un changement de la politique agricole pour favoriser les modes de production durables. Autre exemple, en matière de déplacement : le kérosène des avions n'est pas du tout

taxé, contrairement au carburant des voitures. Ce n'est ni équitable ni écologique. Les pouvoirs publics sont en retard sur les attentes de la société.

Il y a quand même des avancées ?
Oui, quelques-unes. Le bonus-malus écologique est une bonne mesure. Mais il reste beaucoup d'incohérences. Un an et demi après le Grenelle de l'environnement, la loi qui doit transposer ses engagements n'est toujours pas votée.

Recueilli par
Alain GUYOT.

PUBLICITÉ

Partir sans payer ses lunettes, il fallait l'inventer. Alain Afflelou l'a fait.

Alain Afflelou crée l'événement avec Nextyear, sa nouvelle offre inédite. En proposant aux clients de repartir avec les lunettes de vue de leur choix sans déboursier un seul euro et de les payer en un an, Alain Afflelou s'affirme encore une fois comme l'opticien le plus innovant.

Alain Afflelou, depuis le 21 mars, on peut venir dans vos magasins, choisir ses lunettes et réellement partir sans rien payer ?
Oui ! C'est en pensant à tous ceux qui aimeraient acheter leurs lunettes tout de suite, et les payer plus facilement, que j'ai créé Nextyear*. C'est la liberté de choisir ses lunettes et les payer en 1 an, sans intérêts et sans frais de dossier.

Mais comment ça marche ?
C'est très simple : vous choisissez vos lunettes de vue et vous avez 1 an pour les payer. C'est un crédit gratuit en 12 mensualités identiques.

C'est donc un crédit, mais qui paie au final ?
Rien n'est à la charge du client, nous supportons l'intégralité des frais, que ce soit les intérêts ou les frais de dossier. Payer en 1 an ne vous coûtera pas plus cher.

Et ça marche pour tous les produits ?
Oui, sur les montures et verres correcteurs mais aussi sur les lentilles et produits d'entretien, si l'achat porte sur une quantité annuelle pour une même personne.

Pour tous les consommateurs ?
Oui, pour tous. Enfin, il suffit d'avoir 18 ans et de bénéficier de la Sécurité Sociale pour remplir le dossier Nextyear.

Mais les formalités sont-elles longues et compliquées ?
Pas du tout, c'est extrêmement simple et rapide. Notre partenaire financier vous donne son accord de manière instantanée par internet après étude du dossier. Il suffit de fournir un relevé d'identité bancaire et d'avoir une domiciliation bancaire en France.

Vous avez eu cette idée récemment ou c'est la situation économique actuelle qui vous a fait réagir ?
Non, ça fait deux ans que je travaille sur ce projet ! J'ai toujours eu le souci de rendre la vie plus facile aux porteurs de lunettes. Quand on doit changer son équipement optique, il est difficile de devoir attendre pour des raisons financières. Donc par nécessité ou tout simplement par plaisir de changer de lunettes, Nextyear est la solution pour ne plus attendre, choisir ses lunettes maintenant et les payer en 1 an.

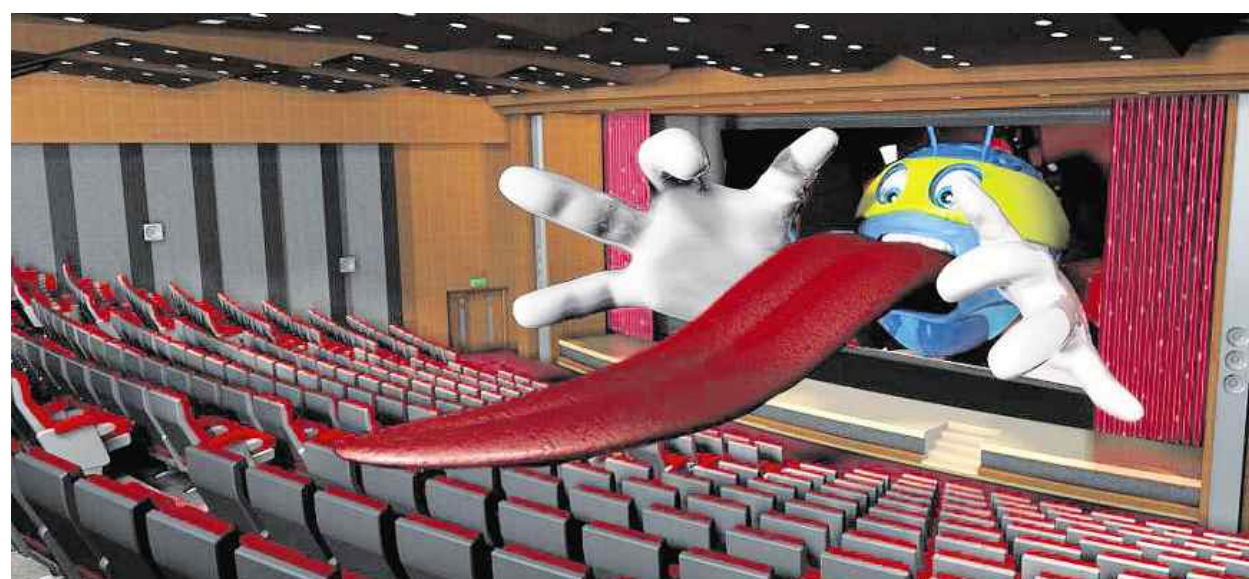


Alain Afflelou, ça marche aussi avec Tchou Tchou ?
Bien sûr : avec Tchou Tchou Spécial 30 ans**, c'est toujours 2 lunettes de plus pour 1 € de plus et la possibilité de payer tranquillement en 1 an. Cela fonctionne aussi pour tous nos verres exclusifs AFFINITÉ d'Afflelou, le verre progressif dont l'adaptation immédiate est garantie, et Protect d'Afflelou, notre verre quasi-indestructible.

Alain Afflelou, vous êtes toujours le moteur de l'innovation sur le marché de l'optique, doit-on encore s'attendre à des surprises cette année ?
Évidemment, mais vous comprendrez que je ne peux pas les dévoiler aujourd'hui, alors à très bientôt !

Le cinéma entre dans la 3^e dimension

Multimédia. À l'image de *Monstres contre Aliens*, les films en 3D se multiplient. Un phénomène qui attire les spectateurs et annonce d'autres débouchés.



Fitou, le petit personnage créé par 3Dlized, montre bien, quand il tire la langue, l'effet de jaillissement qu'offrent les films en trois dimensions.

Voyage au centre de la terre, Volt, Bienvenue chez les Robinsons, le divertissement familial se vit désormais en 3D et ce n'est pas fini. La mode vient des studios hollywoodiens, qui voient là une nouvelle façon d'attirer le spectateur en salles, de vendre les places plus chères et de contrer le piratage. Disney, Dreamworks, Paramount, toutes les majors se laissent tenter. *Avatar*, le très gros projet de James Cameron, le réalisateur de *Titanic*, fait couler beaucoup d'encre. Ce film, entièrement tourné en 3D, s'annonce comme le plus cher de l'histoire du cinéma. George Lucas n'y échappe pas. Dans ses studios de San Francisco, il passe à la moulinette 3D la première trilogie de *La guerre des étoiles*. De quoi exploiter une nouvelle fois le filon.

Le Corniaud en 3D

« Nous sommes au début d'un véritable phénomène, explique Philippe Gérard, réalisateur cofondateur de la société 3Dlized spécialisée dans le cinéma 3D. Les studios développent de plus en plus de projets et

les salles s'équipent pour la diffusion. » Sa société a notamment créé un petit personnage en relief : Fitou. Sur l'écran, avant chaque séance, il explique aux spectateurs comment fonctionne la 3D. Alors, comment ça marche ? « Sur l'écran, deux films sont projetés en même temps. Pour que l'œil et le cerveau puissent décrypter ces images superposées, il leur faut des lunettes spéciales. » Les plus anciennes sont équipées d'un simple filtre rouge et bleu, les plus récentes sont dites polarisantes ou actives. Dans tous les cas, elles donnent au spectateur un véritable sentiment d'immersion.

« Les effets sont de deux types, poursuit Philippe Gérard. La 3D donne l'impression de se retrouver au cœur de la scène, mais ce qu'attendent surtout les spectateurs, ce sont les effets de jaillissement. » Ces moments spectaculaires où les objets sortent véritablement de l'écran.

Tout cela ne doit pas être fait au détriment de l'histoire. « C'est en effet le risque. Multiplier le spectaculaire ne rend pas un film meilleur. Les effets 3D doivent être bien amenés et

surtout bien faits. » Sinon, gare à la migraine. En France, pour l'instant, peu de projets émergent véritablement, faute de financement la plupart du temps. « 3Dlized va travailler sur des courts métrages qui pourraient passer avant le film, explique Philippe Gérard. Et aussi sur des spots publicitaires. » Il y a là un formidable marché de la réclame capable d'accompagner chaque séance. 3Dlized est aussi sur un autre gros coup. « Nous sommes en cours de négociation avec les ayants droit du film *Le Corniaud*, que nous souhaitons passer en 3D. » Une scène est déjà prête, celle où la 2CV de Bourvil se fait exploser par la belle voiture de Louis de Funès. « Je veux que les spectateurs aient le sentiment d'être à côté des acteurs. Les premiers tests sont plutôt concluants », assure Philippe Gérard.

Philippe LEMOINE.

- Découvrez sur ouest-france.fr la vidéo expliquant comment fonctionne la 3D.

*Crédit gratuit sur 12 mois (TEG annuel fixe 0 %) - Paiement de 12 mensualités identiques. Coût total du crédit pris en charge par votre magasin ALAIN AFFLELOU, hors assurances facultatives. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par l'organisme prêteur : Groupe SOFEMO RCS B 339 943 680. Ex : Pour un crédit de 120 €, payez 12 mensualités de 10 €. Escompte pour paiement comptant : 3,50 %. Valable jusqu'au 31/07/09 sur les équipements optiques (lunettes et lentilles).**Voir conditions en magasin.